

## LES CORNES DE CHAMOIS ET D'ISARD

# Développement au cours de la vie

par Dominique Menjot

*Dans le précédent numéro, nous avons examiné la structure des cornes du chamois et de l'isard. Nous étudions aujourd'hui leur évolution en fonction de l'âge de l'animal*

L'ébauche de la corne apparaît pendant la vie fœtale, les tissus et l'orientation sont déjà précis, comme l'a montré Georg Stroh par ses travaux au microscope entre 1921 et 1932.

Chez un chevreau de quinze jours, l'ébauche de la corne apparaît de la façon suivante : le pivot osseux bombe dans le sens vertical. Le chorion du derme, au-dessus, se dirige aussi dans le même sens. Un très grand nombre de longues papilles est uni à ce chorion.

L'épiderme est composé de deux couches :

- la plus profonde est construite de cellules vivantes, riches en pigment. La circulation sanguine est très active à cet endroit et cet afflux de sang favorise le développement de la matière cornée,

- la couche superficielle est faite de cellules cornées mortes, repoussées vers le haut.

Dans tout ce qui contribue à l'élaboration de la corne : pivot osseux, chorion dermique, couche épidermique kératogène et cellules cornées mortes, il y a tous les éléments de la peau.

Cette surface cutanée est simplement dépourvue de glandes et de poils.

Cette observation dément



l'idée reçue que les cornes percent la peau du crâne des jeunes chevreaux. Cela explique aussi que des éléments cornés puissent se développer sur une quelconque partie du corps du chamois, en dehors de la présence des tissus osseux du pivot.

### Première année

Chez le nouveau-né, la protubérance est minuscule et se décèle avec le doigt au niveau frontal. C'est à partir du deuxième mois qu'apparaît l'écaille cornée.

Cette écaille progresse jusqu'au septième mois. Mais chez les chevreaux mal allaités, qui ont souffert, qui sont

orphelins ou malades, les cornes sont beaucoup plus petites, parfois à peines visibles. Il m'est arrivé de tirer un tel animal en octobre. Il était très malingre et n'avait pas d'écaille cornée. A l'éviscération je détectai une pleurésie, son poumon était collé et de couleur jaunâtre.

À sept mois, les cornes ne sont plus droites, mais déjà un peu recourbées en arrière en forme de djambia (poignard arabe). L'apex n'est pas encore formé (*photo 1, cabri début octobre*), la corne reprendra sa croissance en mars quand les pâtures seront de nouveau vertes et riches en aliments. Chez les chevreaux mâles, le crochet est souvent esquissé.

## Seconde année

L'accroissement est maximal durant cette période, d'avril à novembre et le plus important par rapport au reste de la vie du chamois. En juin, chez l'éterlou (*photo 2*) et l'éterle, le crochet ou apex est parfaitement dessiné, toujours plus en avance chez les mâles. Il est établi que la seconde année de vie du chamois est celle qui a le plus d'influence sur la beauté et la grandeur des cornes. Toutes les cornes qui ne se développent pas pendant cette seconde année de vie, ne rattrapent jamais leur retard. Les facteurs retardants sont divers : maladies, disettes, traumatismes, intempéries.

Comme pour la première année, l'accroissement de la seconde année s'arrête à peu près complètement au mois de mars.

## Troisième année

Croissance encore importante, mais moins toutefois que lors de la seconde année. Si un retard de croissance intervient entre le 22 et 23<sup>e</sup> mois, il sera difficilement compensé par la suite. La divergence, peu prononcée à deux ans, augmente au cours de cette troisième année, tout comme l'épaisseur.

À la fin de la troisième année, le développement des cornes est fait en grande partie, certains

2



S. Levoye

chamois modifient peu le trophée déjà acquis à cette époque.

## Quatrième année

Entre le 36 et 42<sup>e</sup> mois, l'allongement est moyen par rapport à ce qu'il a été entre le 11<sup>e</sup> et 36<sup>e</sup> mois. Il arrive, très rarement, que l'accroissement de la quatrième année soit supérieur à celui des trois ans précédents.

## Cinquième année

La hauteur des cornes augmente légèrement. Cet accroissement est moindre par rapport à la quatrième année, mais

vers le mois de décembre, (55<sup>e</sup> mois), la gaine cornée se ferme le plus souvent et vient adhérer d'une façon intime à l'axe osseux, d'où une diminution des cornes en épaisseur donc en activité, des éléments mous et nutritifs de la corne. Le phénomène de striction diminue légèrement la circonférence de la corne (*photo 3*).

Pourtant chez de très vieux sujets, au-delà de 15 ans, on peut voir cette gaine s'évaser de nouveau et s'éloigner du pivot osseux.

## À partir de la sixième année

La cheville osseuse, tout comme le squelette, a fini son développement et ne change plus. Elle pourra tout au plus s'épaissir à la base, mais cela ne concerne qu'une infime partie des animaux. Les cornes ne vont plus se développer que de quelques millimètres, les années se comptant alors par des anneaux millimétriques. Avec l'âge, l'intervalle qui sépare les cornes à leur base tend à diminuer.

Plus les cornes sont épaisses à l'origine, plus leur divergence est grande. De nombreux auteurs, allemands et autrichiens entre autres, affirment

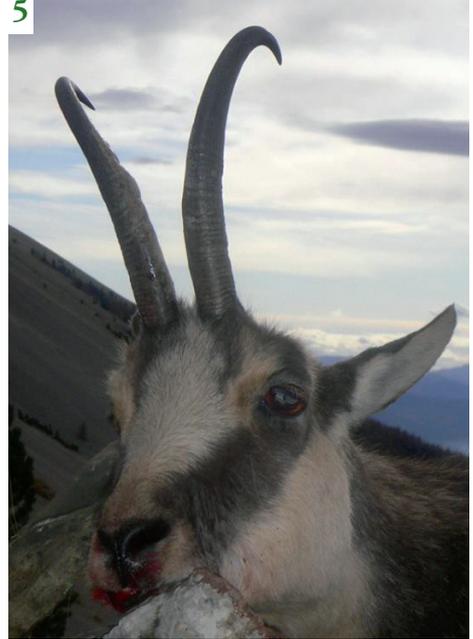
3



4



5



que l'accroissement des cornes du chamois s'arrête à 15 ans. Cela dit, même dans sa plus grande vieillesse, le chamois continue à produire du tissu corné et augmente, même si c'est de façon insignifiante, la hauteur de ses cornes.

Ma quête du chamois, surtout des vieilles bêtes, m'a permis d'observer tout à loisir des sujets de 15 à 24 ans, tous continuaient d'avoir un accroissement (*Photos 4 et 5 : chèvres de 18, et 24 ans*).

## Les limites liées au comptage des anneaux de croissance

Le comptage de ces anneaux permet de déterminer l'âge du chamois. Il est nécessaire, bien entendu, de ne pas confondre annelures de parure et anneaux de privation. Ces anneaux sont de plus en plus ténus et rapprochés avec l'âge. Leur identification n'est pas toujours facile.

Une autre méthode permet d'éviter toute confusion grossière concernant l'âge du chamois.

Jusqu'à 54 mois, l'étui corné est ouvert à sa base par rapport à la cheville osseuse, alors qu'à partir de 60 mois (5 ans) la gaine cornée étroit presque

toujours la cheville osseuse et lui est parfaitement adhérente.

Donc, même, si l'on rencontre des difficultés à compter les anneaux jusqu'à 5 ans, ce dernier signe permet d'éviter bien des erreurs. De plus, le premier segment millimétrique correspond à la pousse de la 6<sup>e</sup> année. Ainsi chez les

vieux animaux, il n'y a qu'à compter les anneaux millimétriques de la base de la corne et d'y ajouter 5 années pour avoir l'âge du sujet. Cette lecture est toujours plus aisée sur la face postérieure de la corne ou sur le côté, car il y a moins d'usure de la corne. (*Photo 6 : bouc de 13 ans*). D. M.

6

